Bulletin de l'Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Supérieure de Commerce et de Tissage de Lyon
n° 142, décembre 1923, p. 24

était inépuisable. Il avait été Président de la Chambre Syndicale des Tissus, et il était, à sa mort, vice-président de la Chambre de Commerce. Notre Association, dont il présidait le groupement stéphanois, adresse à Mme Giron et à ses enfants, l'expression de sa douloureuse et respectueuse sympathie.

Victor Noël BAUDRAND (Pon 1887)

Une physionomie sympathique parmi les courtiers en soies de notre place vient de disparaître, au grand regret de tous ceux qui furent ses amis. Notre excellent camarade V. N. Baudrand, de la promotion 1887, a été enlevé à sa famille éplorée le 6 octobre dernier, succombant à une courte et douloureuse maladie. Après un séjour de quelques années en Angleterre, suivi par un déplacement en Chine, il était revenu se fixer à Lyon en 1899, comme courtier-représentant en soies. Son affabilité et sa bonne humeur lui avaient attiré non seulement la sympathie, mais une amitié sincère de la part de ceux qui l'ont connu.

A Mme Baudrand, à son fils et à sa fille, nous adressons nos bien sincères condoléances pour la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver.

Charles GUSTELLE (Pon 1902)

Un brutal accident d'automobile est venu ravir à l'affection de sa famille et de ses amis notre sympathique camarade Charles Gustelle.

Gustelle s'était brillamment conduit pendant la guerre : il avait été très grièvement blessé et avait reçu la Croix de la Légion d'honneur.

Après les hostilités, il avait repris la direction de sa maison de soieries, et il avait réussi à lui donner un grand développement.

En dehors de ses affaires, il s'intéressait à de nombreuses œuvres sociales et philanthropiques, entre autres à l'Union nationale des Combattants, et plus particulièrement au « Domaine du Combattant », qui le comptait parmi ses fondateurs et ses administrateurs.

La mort l'a frappé prématurément en pleine activité et en pleine réussite.

Nous prions sa famille et en particulier son beau-père, M. Clozel, de vouloir bien trouver ici l'expression de nos condoléances émues. J. P.

Joseph PLANTEVIN (Pon 1921)

Joseph Plantevin était une âme d'élite et sa mort, survenue le 16 août dernier à la suite d'un lamentable accident d'automobile, a douloureusement affecté tous ceux qui le connaissaient et avaient eu l'occasion de l'apprécier.

Notre jeune camarade appartenait à une vieille famille industrielle de l'Ardèche, où les traditions d'honneur et de droiture se transmettent de génération en génération. Il était le quatrième fils d'une famille de onze enfants et il avait acquis de bonne heure près de ses parents les solides principes qui devaient être la règle de sa vie. Après de bonnes études classiques à Lyon, il fit dans l'industrie familiale un apprentissage que la guerre ne tarda pas à interrompre. Mobilisé en 1917 et affecté au 54e d'artillerie, il partit pour le front où il rejoignit trois frères et un beau-frère. Il parcourut tous les secteurs du champ de bataille et était maréchal des logis au moment de l'armistice. Modèle de devoir, il se fit remarquer partout par son moral excellent. Quelques mois après l'armistice il partait avec son régiment pour la Haute-Silésie où il resta huit mois et ce séjour à l'étranger fit une forte impression sur son esprit enthousiaste.